

**ALLOCUTION DE LA DELEGATION DU MPLA A LA REUNION DU CONSEIL DE  
L'INTERNATIONAL SOCIALSITE AU Mexique**

**30 JUIN – 1<sup>ER</sup> JUILLET 2014**

Très estimé Président Papandreau ;

Cher Secrétaire Général Luis Ayala ;

Chers Collegues ;

Mesdames et Messieurs.

Nous voici, une fois de plus au Mexique, pour une réunion de plus du Conseil de l'International Socialiste au cours de laquelle nous allons traiter des questions d'une grande importance dans le cadre de l'actuelle situation internationale.

Permettez-moi tout d'abord et ce profitant du fait de nous trouver en Amérique Latine, de rendre un hommage mérité à Gabriel Garcia Marquez. Cet homme de lettres qui a transformé son écriture en un instrument de lutte en contribuant à travers sa riche œuvre littéraire à l'élévation de la conscience en faveur des droits des peuples, de la solidarité et de la justice sociale. Les générations futures se souviendront sans doute de ses actes.

Permettez-moi également d'exprimer nos respectueux et chaleureux remerciements à nos chers hôtes, les Partis politiques mexicains membres de l'International Socialiste, pour l'accueil fraternel et l'excellente organisation de cette réunion, dans le confort nécessaire qui nous permettra de discuter, profondément, des questions qui constituent notre ordre du jour.

Depuis la dernière réunion du Conseil, tenue en Turquie, le monde a enregistré des faits divers qui donnent des perspectives différentes au développement de la situation internationale. Si Syrie et en Guinée-Bissau, nous constatons des progrès considérables qui ont conduit à la tenue des élections, les Palestiniens et les Israéliens prétendent un nouveau cycle de négociations avec la bénédiction du pape, dans d'autres localités, notamment en Irak, en Afghanistan, en Ukraine, au Mali, Nigeria, Mozambique, République Centrafricaine, en Libye, au Sud-Soudan, en Somalie et ailleurs, nous observons un déclenchement et une aggravation des conflits, qui représentent, dans certains cas, un revers par rapport aux progrès enregistrés antérieurement, en faveur de la paix dans ces pays.

En plus des nombreux victimes qu'ils causent, ces conflits divisent des peuples, forcent des personnes à émigrer, consomment des ressources considérables et en plus de tout ça, ils provoquent du retard dans le développement des pays et frustrant des perspectives de progrès dans ces régions.

Dans de certains conflits qui surgissent en Asie, au Moyen Orient et en Afrique, il semble ne pas y avoir des doutes quant à l'implication des certains groupes terroristes, internationalement déjà identifiés. Ce qui signifie qu'il y a croissance et diversification du modus operandi du terrorisme international, d'une part et d'autre part il nous semble qu'il y a également des conflits basés sur des différends ou des divergences á caractère tribal ou religieux qui préoccupent davantage toute l'humanité et qui demandent, avec urgence, la prise des mesures visant décourager ce genre de conflits pour éviter qu'ils se propagent à travers le monde.

La croissance et la diversification de ce type d'actions terroristes, devraient nous concerner tous, parce que nous sommes tous témoins, ces dernières années, du profit tiré des processus qui nous sont présentés, au départ, comme étant démocratiques mais qui, après, dégénèrent en conflit. Ces conflits ont des répercussions à travers des phénomènes tels que la migration forcée, comme nous l'avons déjà dit, avec toutes les autres conséquences, qui leur sont associées.

Chers Camarades

Mesdames et Messieurs

Les conséquences néfastes d'un conflit donné sont suffisamment connues, pour nous angolais, qui avons vécu, très récemment, cette réalité que nous souhaitons ne plus voir se répéter. Quelle que soit son ampleur réelle ou son origine et le temps de sa durée, le conflit laisse toujours des conséquences et des marques de nature perverse. Quelle que soit leur nature, les conflits dans un pays ou une région du monde détruisent et déstructurent les familles, les sociétés les pays et les régions.

Aujourd'hui, après 12 ans depuis la conquête de la paix en Angola, une période marquée par un travail dur, pour l'unité et la cohésion en faveur de la reconstruction de la nation en se basant sur la recherche des valeurs perdus au long d'une guerre violente et longue, qui a dilacéré profondément le tissu social du pays. Nous reconnaissons, dans ce domaine, qu'en tant qu'angolais, nous avons encore beaucoup à faire, pour soigner nos profondes blessures causées par ce phénomène si négatif aux yeux des peuples épris de paix et de progrès social.

Les succès multiformes que nous avons obtenus dans ces quelques années de paix, grâce à des efforts gigantesques, dans le cadre du développement politique, socio-économique, culturel et diplomatique, nous permettent de valoriser cette denrée très précieuse, de la préserver et d'être en même temps, par fidélité aux principes de notre organisation l'Internationale Socialiste, disponible d'apporter notre solidarité active là où elle est nécessaire en faveur de la paix, du progrès et de l'équilibre mondial.

Les valeurs de la solidarité, l'humanisme, l'amour pour la paix, le respect des droits de l'homme, l'engagement envers l'approfondissement de la démocratie et du développement social et humain, sont les sentiments qui nous animent et qui justifient notre contribution et notre vision des efforts pour la paix et la justice, en particulier sur notre continent, et dans la région des grands lacs.

L'expérience acquise et la façon dont nous avons résolu notre conflit interne et tout ce qui a suivi sur le plan de réconciliation nationale et du développement de la démocratie, pour l'unité et la cohésion nationales a, sans doute, gagné la sympathie des beaucoup de pays africains et même celle d'autres pays en dehors du continent.

Nous voudrions manifester, du haut de cette tribune, notre disponibilité de bien vouloir partager nos expériences, nos connaissances et nos sentiments en faveur de la paix avec tous ceux qui reconnaissent que ces exemples sont utiles.

Notre expérience et celles des autres nous enseignent qu'il ne suffit pas de régler les problèmes qui sont à la base des conflits, en traitant leurs effets, mais il est nécessaire d'approfondir la connaissance et l'étude de leurs causes.

L'ingérence dans les affaires intérieures des états, l'intolérance, l'injustice sociale et les violations flagrantes des droits fondamentaux, liés à un manque de culture démocratique, sont à l'origine de la plupart des conflits existants au monde.

Selon notre point de vue, nous croyons que dans l'étude visant la recherche de solution aux conflits, il y a deux facteurs essentiels incontournables :

- D'abord, il faut supprimer les facteurs externes pouvant influencer le surgissement du conflit.
- Ensuite, il doit y avoir un engagement en faveur de la paix de toutes les parties concernées, avec des garanties d'un processus ouvert de

réconciliation nationale et l'édification d'une société réellement démocratique et la justice sociale.

Chers Camarades et amis

Les efforts en vue de la paix, en particulier de la paix sur le continent africain, est l'une des principales priorités du Président de la République et du gouvernement de mon pays. Notre disponibilité pour parvenir à ce desideratum est totale. Depuis le début de cette année, au cours de laquelle le Président de mon parti, le Camarade Eduardo dos Santos, en sa qualité de Président de la République, a assumé la présidence de la Conférence Internationale pour la Région des Grands Lacs, nous cherchons à conférer une grande attention et une dynamique à cette instance, avec des consultations à différents niveaux, tant régional, sous régional ou bilatéral.

Au cours de cette année, mon pays a été l'hôte de deux sommets régionaux de grands lacs et d'une réunion tripartite sur le conflit des grands lacs, particulièrement, sur la situation qui prévaut en République Centrafricaine.

Chers Camarades et amis

Nous sommes convaincus et nous gardons l'espoir que ces pays parviendront à la paix, avec les efforts de toutes les parties concernées. Quelle que soit la complexité du parcours pour y parvenir, nous continuerons fermes et fortement engagés à donner notre meilleure et modeste contribution possible à la paix sur notre continent et à travers le monde.

Je vous remercie de votre attention